

Metz / CONSEIL MUNICIPAL

Mobilité : l'étude qui aurait pu tout changer

Réunies au sein du réseau Tonicités, les villes de Metz, Thionville, Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Longwy et Arlon vont participer à la création d'un outil d'ampleur inédite d'aide à la décision en faveur de la mobilité transfrontalière. **FLUX À LA LOUPE**, projections, infrastructures analysées... Pour la première fois, l'étude dépasse les frontières, mais le rendu est prévu à **L'ÉTÉ 2021**. Elle n'alimentera donc pas le débat actuel sur l'A31.

A l'heure où s'achève un énième consultation sur l'A31 plus stérile que jamais, « cette étude là aurait éclairé les débats et la réflexion sur l'A31 bis. Nous l'avons réclamée il y a quatre ans déjà », regrette Dominique Gros, « pendant longtemps, nous avons eu un blocage. Aucune étude transfrontalière n'a été menée. » Jusqu'à aujourd'hui, la plupart des contributions versées au dossier autoroutier s'arrêtent aux frontières, quand les personnes, les véhicules et les marchandises continuent leur route. Pour la première fois, le projet baptisé MMUST pour « *Modèle multimodal et scénarios de mobilité transfrontaliers* », soutenu par l'Europe et confié à

l'agence d'urbanisme Agape, regroupe 23 partenaires issus de 4 pays voisins parvenus à accorder leurs violons grâce au réseau de villes Tonicités. Ce réseau sans existence juridique consiste en la réunion des maires des villes de Metz, Luxembourg, Esch-sur-Alzette, Longwy, Arlon et Thionville. « A force de parler culture, échanges... nous avons fini par parler mobilités face à la crise de plus en plus problématique de la circulation dans cet espace », explique le maire de Metz, « c'est un fait, les infrastructures routières et ferrées ne répondent pas à la demande », qui continue à augmenter à un rythme effréné.

260 000 frontaliers en 2035

Cet outil innovant qui signe « la fin du chacun chez soi » s'apparente à une sorte « de logiciel de simulation », qui tient compte

de ce qui se passe depuis 2015 et de ce qui va se passer... en 2035.

« Nous sommes des nains »

Le contexte est connu. Sur la période donnée, le Luxembourg devrait accueillir 90 000 frontaliers supplémentaires, portant le total à 260 000 frontaliers travaillant au Grand-Duché. Si les flux de personnes augmentent, ceux de marchandises explosent : 250 000 conteneurs et semi-remorques sont traités chaque année aujourd'hui, 925 000 le seront demain, notamment via le nœud de Bettembourg ! Idem en matière de surface commerciale avec 312 000m² en projet, soit une augmentation proche des 25%.

« Les réunions actuelles sur l'autoroute nous aveuglent complètement par rapport à la réalité de notre voisinage », estime Do-

minique Gros, « nous sommes des nains par rapport à ce qui se passe dans cet espace. » Le logiciel MMUST doit permettre d'analyser tous les phénomènes liés à l'attractivité luxembourgeoise, et son impact sur les déplacements, mais également de proposer un panel global de solutions concrètes et étayées, de poser des scénarios ne se limitant pas à tripler un tronçon ici ou à ajouter une voie là. A Metz, le Cerema (Centre d'études et d'expertises sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) participera à hauteur de 655 000 euros dans le projet d'un montant total de 2,9 millions. La ville va proposer d'accorder 7 500 euros à l'organisme lors du conseil municipal ce 28 février. « Une petite subvention, pour de grandes conséquences », assure Dominique Gros.

